

# Monde virtuel et littérature, l'imaginaire

Philippe Godiveau

PROFESSEUR DE LETTRES  
COLLÈGE JEAN-MOULIN, NOGENT-LE-ROI (28)

*Le site québécois Dialogus invite à entrer dans un jeu de rôle où la correspondance avec de prestigieux personnages nourrit les connaissances et l'imaginaire des élèves.*

Entre l'individu qui crée son avatar sur Second Life et celui qui s'identifie à un héros de Tolkien, un point commun apparaît : le plaisir de vivre dans l'imaginaire, d'épouser une virtualité dépayssante et attrayante. De ce fait, une passerelle pédagogique s'ouvre pour l'enseignant de lettres : l'exploitation des mondes virtuels du Web pour développer des compétences non seulement créatives mais également dans les domaines de l'écriture, de la réflexion... chez ses élèves.

Le site québécois Dialogus<sup>1</sup> permet de correspondre avec des personnalités disparues ou qui ont marqué l'Histoire. Ce projet à but non lucratif offre à tout un chacun d'échanger avec un auteur, un musicien, un homme politique ou encore un héros littéraire. Son objectif est de constituer une communauté où le maître mot est la connaissance. Mieux connaître l'autre, échanger avec lui et aussi mieux percevoir la complexité des êtres, des époques, des univers imaginaires.

Mais comment interpeller un personnage mort depuis des lustres ? De quelle manière se présenter, s'exprimer... ? Quel avatar choisir pour s'adresser à son destinataire ? Voilà quelques questions qui viendront alimenter le cours de français pour faire comprendre aux élèves les règles de la communication épistolaire et surtout le fait que leur réalité se construit à partir de connaissances, réelles ou fantasmées, issues du passé, que les siècles précédents, qui leur semblent parfois si lointains, ont conditionné le monde dans lequel ils

vivent et tout leur imaginaire. Dès lors, comment ne pas profiter d'une correspondance avec des témoins privilégiés pour enrichir le cours, parfois même en interdisciplinarité avec l'histoire-géographie ? Voici trois expériences. Dans la première, il s'agit de communiquer avec trois protagonistes majeurs de la légende d'Arthur : le roi légendaire de Bretagne, la reine Guenièvre et le chevalier Lancelot afin d'obtenir à travers leurs témoignages des explications sur leur attitude face au drame passionnel dans lequel ils se sont retrouvés impliqués puis une définition plus précise de la fin'amor dans cette légende ; dans la seconde, l'imaginaire des lycéens est exploité pour mieux cerner les motivations et la psychologie d'un personnage comme Tartuffe ; enfin, la dernière montre comment des élèves de troisième peuvent échanger avec un auteur engagé et combien il leur est difficile de se représenter l'activité politique comme attenante au métier d'écrivain.

## Interroger les légendes

Bien entendu, Dialogus est avant tout un site de correspondance et sa pratique s'inscrit très facilement dans une séquence sur l'épistolaire.

Mais l'immersion dans cette gigantesque contraction spatio-temporelle offre d'autres possibilités pour aborder la recherche documentaire, l'étude d'une œuvre intégrale ou la préparation d'un exposé.

C'est le cas de la légende d'Arthur et plus particulièrement de la relation complexe entre le roi, Guenièvre et Lancelot. En effet, les élèves de cinquième, influencés par les multiples adaptations cinématographiques ou ludiques de la légende, tendent à développer la vision caricaturale d'un Lancelot traître et d'une Guenièvre volage. Dialogus propose de s'entretenir avec les trois personnages, ce qui permet des regards croisés. Ainsi, les élèves peuvent, après modération de leur propos par l'enseignant, poser aux trois protagonistes des questions sur leurs relations,

# questionné

leurs choix existentiels et leur demander des explications. Le titre des différentes lettres est alors révélateur de leur imaginaire : « Questions d'infidélité », « Arthur aimait-il vraiment Guenièvre ? », « Vous, un être si pur », « Trahison et autres choses<sup>2</sup> »...

Grâce aux réponses reçues, les élèves ont compris la distinction subtile entre l'amour éprouvé par le couple royal et la passion qui préside à la destinée de la reine et de Lancelot dans son déterminisme absolu et ravageur. Ils ont aussi saisi que le roi Arthur n'était pas l'homme omnipotent que l'on peint souvent mais également un être avec des faiblesses, qui n'a peut-être pas compris au moment propice ce qui se passait dans son entourage :

« Oui, Guenièvre et Lancelot se sont aimés. Et, non, je n'ai pas su le comprendre.

Je n'ai pas su (ou pas voulu) comprendre que leur amour ne diminuait en rien celui qu'ils me portaient.

J'ai refusé de croire que Guenièvre pouvait aimer deux hommes, que Lancelot pouvait aimer et sa reine et son roi.

Et c'est mon refus, ma colère qui ont provoqué le désastre final<sup>3</sup>. »

L'imaginaire original a donc cédé la place à un autre où Lancelot n'est plus seulement un valeureux chevalier mais aussi un défenseur de la fin'amor. Cette idée est tout particulièrement perceptible dans le langage du chevalier puisque celui-ci s'exprime en ancien français, donnant au passage l'occasion d'une étude de la langue et de son évolution au fil des siècles :

« Guenièvre estoit femme le roi Artus, qui plus est pere por moi que compain. Mais peu me chaut d'amitié si amor me comant a aimer. Si chose estoit a recommencer, je me soumettrai volentier à la loi du dieu amour<sup>4</sup>. »

Les élèves ont compris que cette légende n'était pas figée mais qu'elle a évolué durant les mille ans du Moyen Âge au gré des troubadours et de leur auditoire. Dialogus leur a permis de comprendre qu'un personnage avait de multiples facettes et a mis l'imaginaire au service de l'hypothèse littéraire.

## Analyser l'œuvre littéraire

Cette dernière notion est au cœur même de la démarche littéraire au lycée. Malheureusement, beaucoup de collègues font le triste constat que la spontanéité des élèves semble s'être progressivement éteinte au fil des années, révélant une vision des faits littéraires quelque peu sclérosée ou manichéenne. Dès lors, Dialogus peut faire renaître l'intérêt, la curiosité en fixant dans sa pratique un certain nombre de contraintes. À titre d'exemple, interroger Molière et Tartuffe afin de mieux cerner les objectifs qui ont présidé à la création du personnage pose une question préalable : quel avatar choisir ? Si l'élève souhaite se faire passer pour un contemporain des deux figures, il lui faudra être à la hauteur, s'immerger complètement dans cette virtualité pour éviter les anachronismes, les erreurs de langue et, surtout, cela nécessitera une connaissance approfondie du sujet. Selon ses capacités à jouer son rôle, il pourra alors se lancer dans une conversation plus « intime » avec Tartuffe qui lui expliquera comment il juge son comportement et ses motivations :

« Vous me demandez si je n'ai pas honte, mais honte de quoi ? Honte d'être né dans une

2. L'intégralité des échanges est lisible ici : [www.dialogus2.org/arthur.html](http://www.dialogus2.org/arthur.html)

3. Guenièvre et Lancelot : [www.dialogus2.org/ART/guenievreetlancelot.html](http://www.dialogus2.org/ART/guenievreetlancelot.html)

4. La femme de votre meilleur ami : [www.dialogus2.org/LAN/lafemmedevotremilleurami.html](http://www.dialogus2.org/LAN/lafemmedevotremilleurami.html)

*famille pauvre où je ne savais pas en me levant si ce serait une journée où je pourrais manger<sup>5</sup> ? »*

Dès lors, le jeune correspondant perçoit la vérité profonde de ce personnage poussé non pas seulement par un opportunisme forcené mais avant tout par la volonté impérieuse d'échapper à une impasse sociale puis par le goût, commun avec son créateur, de se moquer, d'exploiter les travers humains pour, peut-être, les corriger.

*« Un point est peut-être intéressant : Orgon apparaît au public comme un personnage ridicule, que je mène par le bout du nez, que sa femme ne pense qu'à tromper, qui n'arrive à se faire obéir de personne chez lui si ce n'est de sa fille qui n'est qu'une sotte. Mais croyez-vous qu'un homme simplement veule aurait pu combattre énergiquement en faveur du roi pendant la Fronde ("Et pour servir son prince il montra du courage") et conserver par la suite son estime ? Il occupe en fait dans l'État un rôle important, et n'est-il pas tragique de voir un pareil homme tombé aux mains d'un intrigant ? Je n'en voulais qu'à son argent, mais imaginez un confesseur qui l'aurait poussé aux brutalités les plus extrêmes envers les Jansénistes ou les Quiétistes. N'est-ce pas d'ailleurs ce qui est arrivé à Louis XIV, qui n'est qu'un jouet entre les mains des Jésuites<sup>6</sup> ? »*

En exploitant l'imagination, l'enseignant peut rappeler une caractéristique fondamentale de la littérature. Cet art est celui de la fantasmagorie, de la déformation à laquelle le lecteur ne doit pas succomber mais qu'il doit savourer, interpréter. La satire sociale est un monde virtuel à elle seule qui demande de prendre du recul pour mieux être comprise. Il ne s'agit plus simplement d'utiliser la virtualité mais de la maîtriser pour en faire un outil. L'étude de mouvements littéraires comme le Surréalisme (pourquoi ne pas correspondre avec André Breton<sup>7</sup> ?) ou le Romantisme en sera alors enrichie. Ainsi, l'imaginaire et le monde virtuel maîtrisés ouvriront aux lycéens une porte vers de nouveaux types de personnages comme les anti-héros.

Comment interroger ces créatures qui parfois semblent échapper à leur démiurge ? De quelle manière peut-on converser avec Gollum, Loki, la marquise de Merteuil... pour parvenir à leur faire avouer leurs motivations profondes ? Les lycéens sont ainsi appelés à réfléchir aux termes de leur correspondance avec ces personnages mais aussi à analyser dans le détail leur réponse pour en tirer la substantifique moelle. Le monde virtuel de Dialogus demande une maîtrise de l'expression, de la communication, que seule peut engendrer une réflexion littéraire sur les mondes imaginaires

investis (comment pousser la marquise de Merteuil à se dévoiler sans connaître son goût pour le libertinage et son travail sur elle-même pour maîtriser tous ses sentiments ?).

## J'ai vécu au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>

Toutefois l'intérêt de Dialogus ne se limite nullement aux personnages de fiction. Il s'étend également aux personnes ayant marqué l'Histoire, tel Émile Zola<sup>9</sup>, non pas seulement l'illustre auteur des *Rougon-Macquart*, mais également l'écrivain engagé, défenseur du capitaine Alfred Dreyfus. Dialogus montre à des élèves de troisième que la figure conservée par la postérité est parfois réductrice. Contraindre Zola à demeurer dans le carcan étroit du Naturalisme serait une erreur. Le site québécois remédie à cela dès la lettre d'acceptation<sup>10</sup> rédigée par l'auteur. Dans notre cas, Zola renonce tout de suite au seul rôle d'animateur des soirées de Médan pour mettre en avant sa participation à « *cette tribune retentissante* ». L'élève doit donc saisir que Dialogus lui propose de correspondre avec une personnalité à un moment donné de son existence. Cela implique de sa part une maîtrise de la biographie de l'auteur, des recherches approfondies afin de produire un questionnement le plus précis possible. Il doit accepter les règles de ce monde virtuel pour en tirer profit. Ainsi, il pourra interpellé Zola, l'interroger de manière très pointue et entretenir une *réelle* correspondance où les références historiques se succéderont pour faire émerger peu à peu le véritable Zola mais aussi ses rapports avec d'autres auteurs comme Hugo ou ses prises de position sur d'autres thèmes comme le travail des enfants.

Le jeune interlocuteur accède alors à un Zola par lui-même, intime, livrant ses impressions, ses convictions et modifiant ainsi la perception de son œuvre, de sa personnalité... De cette façon, la notion d'auteur ne cantonne plus l'écrivain à une seule activité. L'élève comprend que l'homme, le citoyen, peut s'engager dans la vie politique de son époque et qu'en tant qu'artiste il bénéficie même d'une position privilégiée pour distiller ses remarques sur le monde qui l'entoure.

Pour virtuel qu'il soit, ce monde ne se situe donc pas en opposition avec l'École. Bien au contraire, son acceptation et son usage préserveront en cours de français la spontanéité des élèves, leur curiosité qui est la source même de toute hypothèse, connaissance et plaisir littéraires. Acceptons que l'élève se laisse porter par son imaginaire pour mieux comprendre le monde et ses représentations ! C'est ainsi que la littérature, face aux médias concurrents, redeviendra ce qu'elle n'a jamais cessé d'être : une machine à rêver. ●

5. Question indiscrète : [www.dialogus2.org/TAR/questionindiscrete.html](http://www.dialogus2.org/TAR/questionindiscrete.html)

6. Dénoncer certains traits humains : [www.dialogus2.org/TAR/denoncercertainstraitshumains.html](http://www.dialogus2.org/TAR/denoncercertainstraitshumains.html)

7. Cela aussi est rendu possible par Dialogus : [www.dialogus2.org/breton.html](http://www.dialogus2.org/breton.html)

8. Allusion au CD-Rom pédagogique *J'ai vécu au XVIII<sup>e</sup> siècle* qui, par « la création guidée d'un personnage fictif du XVIII<sup>e</sup> siècle, vise à faire pénétrer dans l'univers de l'époque » : [www.cndp.fr/produits/DetailSimp.asp?ID=34873](http://www.cndp.fr/produits/DetailSimp.asp?ID=34873)

9. [www.dialogus2.org/zola.html](http://www.dialogus2.org/zola.html)

10. [www.dialogus2.org/ZOL/ZOL-acceptation.html](http://www.dialogus2.org/ZOL/ZOL-acceptation.html)